



Plan de l'évaluation du secteur I.

quasiment pas de matériel archéologique autre que du charbon de bois, de la terre brûlée et des pierres calcaires de calibre variable, et ce même dans le cas de la fosse F 9 dont les dimensions dépassent pourtant de loin celles des autres fosses.

Les fossés F 10 et F 11 ainsi que la fosse F 1 ont cependant livré quelques tessons de céramique, notamment trois bords de vases globulaires, dont les caractéristiques morphologiques permettent de placer la production entre la fin du 11^e siècle et le début du 12^e siècle (S. de Longueville, communication personnelle). Notons que cette datation est cohérente avec celle du fond de récipient globulaire trouvé lors de la première phase d'évaluation menée à la « Vieille Cour » en 2010 (Bosquet & Champion, 2012). Il est donc plus que probable que les quelques vestiges découverts en 2010 et ceux-ci fassent partie d'un habitat médiéval qui occupait le versant ouest de la Thines. Il s'agissait probablement d'un ou plusieurs bâtiments sur poteaux, dont l'érosion aurait effacé toute trace, circonscrits par le fossé et auxquels était associé un foyer, élément tout à fait caractéristique de ces fermes médiévales. Il est comparable aux foyers culinaires et non artisanaux, individuels au début de la période et qui évoluent peu à peu vers le four banal du 13^e siècle (Bruley-Chabot, 2007 ; R. Vanmechelen, communication personnelle). Il est à noter que les quelques exemples de ce type de four datant du 11^e-12^e siècle, soit la période qui correspond au foyer de la « Vieille Cour », semblent déjà être des structures uniques et collectives (Bruley-Chabot, 2007). Des sites comparables à la « Vieille Cour » et/ou livrant le même type de céramique existent notamment

à Visé/Visé (de Longueville, 2009), Ohey/Hailot (Vanmechelen *et al.*, 2007) et Gesves/Mozet (Plumier & Duhaut, 1996). En Brabant wallon, on peut citer le site de Corroy-le-Grand « Manypré » (Heller, 2007) qui correspond à un habitat médiéval comparable à celui de la « Vieille Cour » mais beaucoup mieux conservé : on y dénombre notamment plusieurs fossés, des bâtiments sur poteaux et des foyers artisanaux liés à la métallurgie.

Le secteur II

Le secteur II correspond au versant ouest de la Thines, en pente douce vers la rivière. Il est limité à l'est et au sud par les travaux de voirie et d'égouttage de l'IBW, à l'ouest par la propriété de L'Oréal et au nord par un important amas de remblais modernes dont l'épaisseur dépasse 3 m dans le sondage C14. Les deux tiers est du secteur II sont affectés par une érosion qui peut être estimée à 1,15 m sur base de la profondeur de l'horizon à doublets (cf. supra). C'est au sein de la zone érodée qu'a été découvert un fond de silo, seul vestige conservé d'un habitat de La Tène. L'extension de décapage réalisée à la suite de cette découverte n'a en effet pas permis la découverte d'autres vestiges, l'érosion étant trop prononcée sur cette zone.

Le fait F 1 est un silo circulaire de 1,10 m de diamètre au contour net et légèrement sinueux. Les coupes ont mis en évidence un fond de silo au profil « en cloche » caractéristique, conservé sur 20 cm de profondeur à peine. Le remplissage est constitué de diverses couches détritiques, riches en charbon de bois, terre brûlée et céramique ; la présence de deux pièces en silex est également à signaler.